

Peut-être qu'alors un passant
En mal de lire
Vous achètera, rêvassant,
Fruits de ma lyre . . .

Et puis lentement dispersés
Sur les tablettes
De gens plus ou moins empressés
A faire emplettes,

Ou sur le bureau d'acajou
D'une mondaine
Qui croit votre coeur un joujou
En porcelaine,

Il vous faudra vous endormir
Pour des années,
Et vos couleurs devront jaunir,
Trop tôt fanées !

Oh ! mais alors, mes chers bijoux,
Si l'ennui gagne
Ce petit cœur qui bat en vous,
Quittez ce baigne,